

Les Affinités Electives

ÉNÉAS, NEUF

CHRONIQUES DES TEMPS DE GUERRE, *TEMPS II*



Conception et mise en scène : Frédéric Constant

Texte de Frédéric Constant et Xavier Maurel.

Frédéric Constant

affinelec@wanadoo.fr
<http://lesaffiniteselectives.eu/>

06 15 09 84 13

ÉNÉAS, NEUF

Chroniques des temps de guerre, temps 2

Conception et mise en scène : Frédéric Constant

Dramaturgie : Xavier Maurel

Collaboration artistique : Catherine Pietri

Avec : Véronique Affholder

Amélie Gonin

Geoffroy Guerrier

Guillaume Junot

Jean Lescot

Catherine Pietri

Pierre Poirot

Christophe Vandavelde

Scénographie : Denis Fruchaud assisté de Corinne Forsans

Costumes : Muriel Delamotte et Anne Deschaintres

Assistante costumes : Nayla Ferzli

Lumières : Christophe Pitoiset

Son : Joris Chrétien

Création vidéo : Guillaume Junot, Frédéric Constant, Karine Hébrard

Assistante mise en scène : Sophie Affholder

Régie générale : Benoît André

Régie lumière : Jérôme Allart

Régie son : Joris Chrétien

Attachée de production : Dominique Clermont

Construction : Atelier du TNP

Coproduction : CDN d'Orléans

CDR de Tours

Equinoxe - Scène nationale de Châteauroux

Les Affinités Electives

Coréalisation : Théâtre Paris-Villette

Ce spectacle a obtenu l'Aide à la production de la Drac Centre et l'Aide à la création de la Région Centre avec le soutien de l'ADAMI.

La compagnie est conventionnée par la DRAC centre, et soutenue par la Région Centre et le département du Loir et Cher



ORIGINE

“Voici que recommence le grand ordre des siècles.”
Virgile

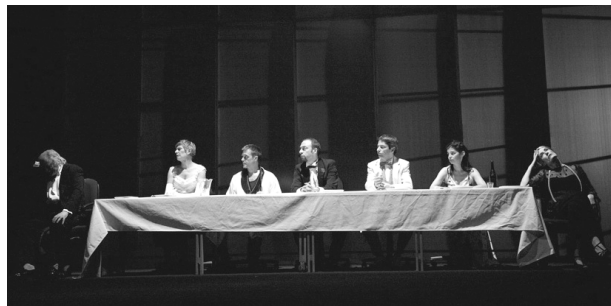
Au commencement était la guerre...

Attachée à l'humanité comme une mauvaise sœur, la guerre nous accompagne, évoluant au gré des époques et du progrès technologique. Elle peut être froide, éclair, coloniale, sainte, économique, mondiale, juste, totale, propre, urbaine, nucléaire, bactériologique...

Elle peut durer six jours ou cent ans. Elle change tout, et elle ne change rien.

Par son souvenir, ses éclats et son écho, elle lézarde la quiétude de notre présent.

Quel est ce spectre qui nous hante depuis la nuit des temps ?



Pour aborder théâtralement cette question, il nous a semblé nécessaire d'établir une distance entre la guerre et nous, et d'éviter ainsi la quotidienneté, le réalisme ou l'anecdotique. Nous avons donc imaginé une forme de récit aux dimensions du sujet et construit notre fable à partir d'un mythe fondateur : **la guerre de Troie**.

Archétype de la guerre, **premier génocide de l'histoire à s'inscrire à jamais dans la mémoire occidentale**, l'antique cité ravagée est devenue légendairement la mère d'au moins trois nations, qui se sont approprié les “restes” de cette ville détruite pour nourrir le mythe de leur propre origine : Rome fondée par Énée¹, survivant troyen ; Londres fondée par le petit-fils d'Énée² ; et la généalogie des rois de France commençant avec Astyanax, le fils d'Hector et d'Andromaque³.

***Les Années de Cendre*, chroniques des temps de guerre** est une somme de quatre pièces – trois créations contemporaines et une tragédie classique française – qui développent différentes thématiques à partir de destins liés par une même expérience : La guerre de Troie et ses conséquences sur ceux qui lui ont survécu.

1. Virgile, dans *L'Énéide*

2. Geoffrey of Monmouth, dans *The History of the Kings of Britain*

3. Ronsard, dans *La Franciade*

Les Années de cendre se proposent donc d'interroger la guerre sous la forme de quatre *Chroniques*, celles d'un monde, le nôtre, qui, depuis son origine, ne serait qu'une guerre que des instants de paix suspendent.

- I/ **TABLEAU AUTOUR DE G⁴** est une Iliade moderne qui ravive le souvenir de la guerre de Troie et touche du doigt ce point où les ferments premiers de l'humanité côtoient déjà la barbarie. Elle donne par cette évocation une *impression* de la guerre comme la peinture le fait du monde.
- II/ **ÉNÉAS, NEUF** s'intéresse à l'exode de ceux qui, jetés sur les routes par la violence du monde, tentent de survivre.
- III/ **ANDROMAQUE** DE JEAN RACINE nous fait entendre avec force une période troublée d'entre-deux-guerres où chacun s'élance avec frénésie vers la réalisation à tout prix de son désir.
- IV/ **ASTYANAX VOIT ROUGE** est une rêverie sur les mécanismes du pouvoir. La vie et les interrogations du fils d'Hector et d'Andromaque, devenu grand, écartelé entre le poids de l'héritage et l'angoisse de l'avenir.

L'ÉNÉIDE

Si le premier volet des *Années de cendre*, racontait le conflit Troyen en nous plongeant au cœur de la tourmente, *Énéas, neuf* débute au lendemain de la guerre de Troie.

C'est à partir de *L'Énéide* de Virgile que nous avons imaginé notre récit. Ce poème antique raconte les aventures d'Énée, survivant Troyen, qui fuit sa ville en flammes après le génocide de son peuple. Un périple de plusieurs années le conduit d'une rive à l'autre de la Méditerranée jusqu'en Italie, où il fondera, après un dernier combat, une cité prospère.



Tout au long du récit, Énée est mû par son devoir. Il ne choisit pas entre plusieurs voies possibles : il obéit.

L'œuvre de Virgile est un point de départ, une source d'inspiration. Nous en avons retenu trois épisodes : le séjour d'Énée à Carthage et sa relation avec Didon (chant IV), la descente d'Énée aux Enfers (chant VI), l'entrée en Italie (chant VII à XII), enfin, nous avons établi un parallèle avec le personnage d'Ulysse, héros de *l'Odyssée* d'Homère, un autre "voyageur forcé".

4. Créé en janvier 2004 à L'Onde, espace Culturel de Vélizy-Villacoublay, et repris en tournée à La Halle aux Grains - Scène nationale de Blois, au Théâtre Paris Villette - Paris, au Théâtre de L'Union - CDN de Limoges, à l'Hectare - Scène régionale de Vendôme.

ÉNEAS, NEUF

*“Ils allaient obscurs dans la nuit solitaire.”
L'Énéide, chant VI*

La guerre de Troie marque une profonde mutation : un autre monde sortira de ces ruines. C'est dans le sentiment euphorique, et peut-être illusoire, de l'avènement des temps nouveaux, que se développent les séquences et les personnages de la pièce.

Nous allons raconter l'errance d'hommes et de femmes, laminés par la violence du monde et qui, semblables à des demi-spectres, cherchent les bribes d'un futur dans lequel s'inscrire pour reprendre vie.

Commençons par le pivot autour duquel s'articule la pièce : **ÉNÉE**.

Personnage en retrait, comme en marge de sa propre histoire, manipulé par tous, Énée est devenu boxeur professionnel.

Champion de Méditerranée poids Welter, il enchaîne les combats en attendant que son destin s'accomplisse.

Figure populaire et fantasmatique, il entraîne dans son sillage une suite de profiteurs et d'affairistes.

Accablé par la défaite Troyenne, rongé par la culpabilité du survivant, englué dans le sentiment qu'il ne peut agir sur le monde, Énée ne croit plus aux promesses et aux engagements qu'il a vus s'effriter et se dissoudre dans l'oubli des hommes et des dieux. Le temps se joue de tout et de tous, les volontés s'étiolent, et il ne reste rien de la chose convenue.

C'est donc un personnage désabusé, méfiant et perdu, qui entrera en scène.



STRUCTURE

La pièce se déroule en quatre actes :

I. CARTHAGE



C'est à Carthage que commence l'aventure, dans cette ville en pleine construction qu'Elissa-Didon gouverne, une femme éprouvée par une vie difficile et particulièrement en empathie avec les victimes.

Sa cour se compose d'une foule bigarrée d'exilés, d'apatrides, d'aventuriers et d'hommes d'affaires...

Auréolé de son titre de Champion de Méditerranée poids walter, Énée débarque à Carthage au cours d'une soirée de Gala donnée par la reine Elissa-Didon.

Une passion naîtra entre cette Reine et notre héros, mais le devoir d'Énée conduira les amants à se séparer. Didon se suicidera.

II. LES ENFERS

La descente d'Énée aux Enfers est un épisode particulièrement riche pour un projet de théâtre. Mais qu'est-ce que les Enfers ?

Ce monde du dessous, où les âmes libérées des corps viennent séjourner, a ses règles, sa hiérarchie, son quotidien. Il est le lieu de la souffrance, qu'on soit élu – regret du temps de la vie – ou puni – châtements perpétuels.



Emporté loin de Carthage par une équipe d'affairistes conduite par Vénus, sa mère, Énée qui rechigne à accomplir son destin exige de voir son père, Anchise, qui est mort.

C'est un autre voyage qui commence alors pour Énée, accompagné de la Sibylle, dans le pays du remords et du regret.

III. L'ITALIE



Après avoir perdu la trace d'Énée, on le retrouve en Italie, au Latium. Il a été arrêté avec des clandestins, sur la côte, et conduit à un poste de police. Nous suivons son parcours du centre de rétention au Palais du Roi Latinus.

Nous assistons aux multiples épreuves subies par ce Turc⁵ pour s'installer dans une Europe en devenir...

IV. TÜBINGEN

Nous voici dans ce village d'Allemagne où les rebelles du Latium se sont réunis autour de la figure emblématique de Turnus, le boxeur Italien, champion du monde.

Le jour où le roi Latinus lui a proposé sa fille en mariage, Turnus s'est exilé du Latium, et, comme l'a fait le poète Hölderlin, il a élu domicile dans la tour d'un menuisier de Tübingen. Depuis, il vit comme un ermite que l'on regarde comme un prophète.



Énée vient à sa rencontre. Leur échange sera décisif.

ULYSSE SUR LA ROUTE



Après être revenu de Troie à Ithaque, et après avoir débarrassé son palais de tous les prétendants qui l'encombraient, après avoir vécu son odysée, Ulysse est à nouveau sur la route.

Figure inversée d'Énée, nous le retrouvons au fil de notre récit.

Voyageur anonyme et spectateur passif du monde, il parcourt le globe à la recherche d'une terre sans conflit.

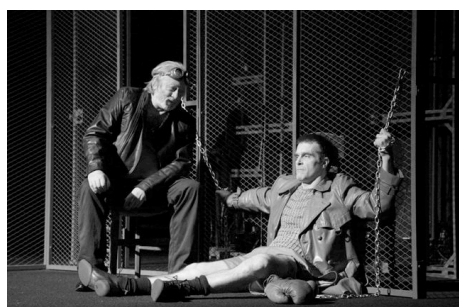
Mais où qu'il aille la violence le rattrape. Il comprend qu'il ne pourra trouver cette paix qu'il appelle de ses vœux que dans l'indifférence aux autres. Il refusera d'adopter cette attitude et décidera de reprendre le cours de sa vie en rentrant chez lui.

Nous le retrouvons à différentes étapes de son périple : dans la chambre d'un hôtel à Haïphong, à la table d'un café de Buenos-Aires, sur Alexander-platz...

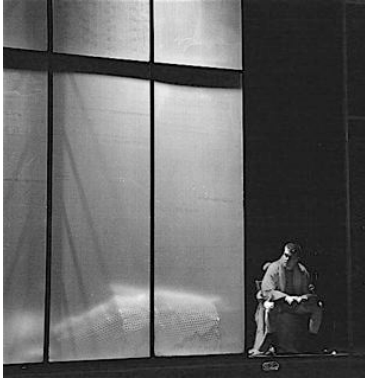
5. C'est à Hissarlik, en Turquie, que se trouvent les ruines de Troie.



L'errance, les combats truqués, l'espoir qui surgit au lendemain des catastrophes, l'impossible retour, la vie nouvelle, la grisurie du progrès, la fièvre des convalescents, un fils et sa mère, le pays des morts, le poids du devoir, les méandres de l'administration, composeront l'univers d'*Énéas, neuf*.



RACONTER LE MONDE



Dans *l'Énéide* de Virgile, le destin d'Énée est décidé depuis longtemps. C'est un héros, libre de ses actions, libre de son commerce avec les dieux, qui réalise son destin. Il consent à une histoire qui le dépasse. Son cheminement repose sur la confiance. Il obtempère aux ordres qui lui sont donnés.

Notre Énéide n'est pas tout à fait celle de Virgile. Elle ne s'inscrit pas dans la perspective d'un avenir de paix, mais plutôt dans les temps du doute et de la méfiance. Devant un monde à déchiffrer, notre héros cherche lui aussi le sens des événements qui l'accablent, mais sa confiance a disparu. Il veut comprendre à l'avance ce qu'il doit faire et refuse d'être le jouet de quiconque.

Le héros de Virgile enchaîne les combats singuliers. Son sens du devoir prime sur ses désirs dont on ignore tout. Cela répond à une certaine idée que je me fais du boxeur, peut-être une image d'Épinal : une fragilité face à la vie compensée par une détermination aveugle et brutale sur le ring. Et puis, il n'est pas invraisemblable d'imaginer qu'un homme qui a passé son temps à se battre à la guerre trouve dans la boxe une reconversion possible quand la paix revient.

Après la guerre, dans l'écho de l'onde de choc, c'est bien là où nous sommes pour ce deuxième volet des *Années de Cendre*, dans ce passage entre l'avant et l'après, et notre regard se concentre sur un homme que le doute assaille, un survivant dont les blessures ne se referment pas.

Énéas, neuf est une saga, avec une foule de personnages, victimes et bourreaux, victimes ou bourreaux. Chacun se débat pour s'assurer une place ou ne pas perdre celle qu'il possède déjà.

Énéas, neuf cherche à représenter le monde, non pas d'une façon globale, mais par accumulation de fragments, de séquences, d'anecdotes, comme les notes d'un journal intime. De fait, cette représentation est parcellaire, comme si nous ne possédions que quelques pièces d'un puzzle à partir desquelles nous tenterions de recomposer l'image d'origine.

L'humour, très présent dans la pièce, peut surprendre avec un sujet aussi grave. Il ne s'agit pas de dérision, mais plutôt d'une réponse à deux options : la première étant que la vie, elle-même, ne manque pas d'humour ; la deuxième tient d'une sorte de délicatesse. Nous sommes épargnés par la guerre, nous ne prenons pas complaisamment la place des victimes, mais établissons ainsi une distance respectueuse avec ceux qui en souffrent réellement.

Le spectacle devra être joué avec une formidable énergie de vie. Une bourrasque qui balaye tout sur son passage, peut-être le souffle de l'Histoire.

Frédéric Constant

L'ÉQUIPE

Frédéric Constant

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Au théâtre, il a joué sous la direction de François Bourcier, Eric Sadin, Jean-louis Thamin, Yves Pignot, Félix Prader, Jean-Pierre Vincent, Stéphane Auvray-Nauroy, Géraldine Bourgue, Alain Bézu, Catherine Marnas, Bernard Lévy, Georges Lavaudant, Renaud Danner, Dominique Pitoiset, Philippe Honoré, Marie Montégany, Jacques Fontaine, Gilberte Tsai, Xavier Maurel

Il a mis en scène :

- 1986. L'OURS d'Anton Tchekhov
- 1987. L'INTERVENTION de Victor Hugo

Il a conçu et mis en scène :

- 1992. LA DESILLUSION en collaboration avec Michel Fau
- 1999. TITANIC CITY, PERIPETIE A ITINERAIRES MULTIPLES
- 2003. INCERTAIN JOSEPH K. d'après le roman de Franz Kafka *Le Procès*
- 2004. TABLEAU AUTOUR DE G. CHRONIQUES DES TEMPS DE GUERRE, TEMPS 1
- 2006. ON NE MET PAS UN FUSIL CHARGÉ SUR LA SCÈNE SI PERSONNE NE VA S'EN SERVIR
"suite théâtrale" d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov

Il a adapté LE PROCÈS de Franz Kafka (*Incertain Joseph K.*) et LA MOUETTE d'Anton Tchekhov (*On ne met pas un fusil chargé sur la scène...*)

Il a co-écrit avec Michel Fau LA DESILLUSION ; et avec Xavier Maurel TITANIC CITY, TABLEAU AUTOUR DE G, et ÉNEAS, NEUF

Au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de Dominique Remi, Stéphane Bergouhnioux, Thierry Bourcy, Claude Barois, Jean-Dominique de la Rochefoucaud, Andrei Pratchenko, Pierre Romans, Gabriel Aghion, Roger Planchon, Albert Dupontel, Gérard Pirès, Pierre Boutron, Daniel Cohen, Jean-François Richet, Eric Le Roux

Xavier Maurel

Il est actuellement conseiller de Daniel Mesguich à la direction du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique ainsi que conseiller artistique au Théâtre 95 - Scène conventionnée aux écritures contemporaines de Cergy-Pontoise.

Il a été assistant metteur en scène et/ou dramaturge auprès de D. Mesguich sur une vingtaine de spectacles au théâtre et à l'opéra en France et à l'étranger, et il collabore régulièrement comme dramaturge et coauteur aux spectacles mis en scène par Frédéric Constant pour la compagnie Les Affinités électives.

Il a mis en scène : *Aurc* d'après Zamatine, Tsvetaeva, Bioy Casares ; *AGAMEMNON D'ESCHYLE* de Paul Claudel ; *LA DAME AUX CAMELIAS* d'Alexandre Dumas fils ; *NOUS DEUX ENCORE* de Henri Michaux ; *JE NE VEUX PAS QUE L'ON M'ORPHELINÉ* d'après des textes de présumés malade mentaux ; *LE MOINE* de Matthew Gregory Lewis ; *QUELQUES HOMMAGES A LA VOIX DE MA MÈRE* de Mathieu Bénézet ; *SCÈNES DANS UN JARDIN D'ENFANCE* d'après *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *L'ILE DES ESCLAVES* de Marivaux ; *THAT SCOTTISH PLAY* de Xavier Maurel

Il a réalisé de nombreuses adaptations et traductions pour le théâtre : UN CONTE D'HIVER et COMME IL VOUS PLAIRA de William Shakespeare, LE DIBBOUK de Shlomo An-ski, ou encore, en collaboration avec Daniel Mesguich, LA TEMPÊTE A de William Shakespeare et LA VIE PARISIENNE d'Offenbach

Il a fait paraître plusieurs livres de poésie : MOURIR LE THEATRE, Seghers, 1990, L'OUBLIE, Sixtus/Éditions, 1995, LA MAIN NOIRE D'ANTIGONE, Éditions Comp'Act, 2006...) et de théâtre (MEME LE DIMANCHE, en collaboration avec Gérald Dumont, Éditions Le Bruit des autres, 2002 ; LA COUVERTURE DE PEAU, Éditions de l'Amandier, 2006 ; THAT SCOTTISH PLAY, Éditions de l'Amandier, 2008)...

Véronique Affholder

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Marie Montegani, Jean-Claude Seguin, Jacques Fontaine, Pierre-François Kettler, Benjamin, Jules Rosette, Maryse Aubert.

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Dominik Moll

Amélie Gonin

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Nicolas Lormeau, Saskia Cohen Tannugi, Alfredo Arias, André Serré, Nicolas Briançon, Jean-Louis Thamin, Francis Perrin, Jean-Daniel Laval

Au cinéma, elle a tourné sous la direction de Jean-Paul Rappeneau, Christopher Franck

Catherine Pietri

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Bernard Ortega, Philippe Honoré, Michel Fau, Gérard Watkins, Pierre Vial, Bernard Djaoui, Stéphane Auvray-Nauroy, Garance, Maurice Attias, Frédéric Constant, Christian Schiaretti, Gigi Dall'Aglia, Catherine Marnas, Thierry Atlan, Bernard Lévy, Marie Hermès, Xavier Maurel, Stéphanie Loïc

Au cinéma et à la télévision, elle a tourné sous la direction de Robert Bober, Maroun Bagdadi, Jean-Jacques Goron, Eric Woreth, René Feret, Valéria Sarmiento, Albert Dupontel, Olivier Schatski, Bruno Mercier

Collaboration artistique à deux spectacles mis en scène par Philippe Honoré (*L'INCONVENANTE* d'après Simone de Beauvoir, *LA DAME AUX CAMELIAS* d'Alexandre Dumas fils) ; et aux spectacles de Frédéric Constant (*TITANIC CITY*, *TABLEAU AUTOUR DE G.*, et *ON NE MET PAS UN FUSIL CHARGÉ SUR LA SCÈNE SI PERSONNE NE VA S'EN SERVIR*)

Geoffroy Guerrier

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Sam Mendes, Guy-Pierre Couleau, Benoît Lambert, Frédéric Constant, Michel Cerda, Angelo Savelli, Andreï Konchalovski, Pierre Vial, Nicolas Lormeau, Serge Hureau, Hervé Pierre, Hubert Jappelle, Manuel Rebjock, Frédéric Tokarz, Bénédicte Budan, Michel Marietta, Michèle Seeberger, Marc-Olivier Cayre, Nathalie Cerda, Dominique Parent, Jean-Max Jalin, Joëlle Seranne, Jean-François Maurier, Nadine Varoutsikos, Dominique Pompougnac, Miguel Gutierrez.

Au cinéma et à la télévision, il a tourné sous la direction de Marcel Bluwal, Jean-Pierre Sinapi, Laurence Katrian, Didier Albert, Maurice Frydland, David Delrieux, Patrick Malakian, Patrick Jamain.

Guillaume Junot

Au théâtre, il a joué sous la direction de Jean-Claude Monteil, Marie Steen, Pierre Barouh, Valentine Cohen, la cie Stand by, Alain Blanchard, Ged Marlon, Frédéric Constant, Karine Dedeurwaerder, Anouche Paré, Tiina Kaartama, Eric Watt

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Vincent Rocques, Patrice Moreau, Jean-Luc Léon, Philox, Franck St Cast, Jean-Paul Civérac, Nathalie Loubeyre

Il a écrit plusieurs textes pour le théâtre qu'il a parfois mis en scène : *D&J MEMORIES* co-mis en scène avec Pierre-Yves Le Louarn ; *LES PRIVÉS* co-écrit avec Pierre-Yves Le Louarn ; *L'ILIADÉ, OU UNE HISTOIRE DE LA GUERRE DE TROIE* ; *GRAND HOMME, PLAISANTERIE*, mise en scène Karine Dedeurwaerder ; *FRANKENSTEIN*, librement inspiré de l'œuvre de Mary Shelley ; *UN ANGE PASSE*, création pour deux comédiens, mise en scène Karine Dedeurwaerder.

Jean Lescot

Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Roger Planchon, Claude Régy, Armand Gatti, Jean-Paul Roussillon, Jacques Rosner, Gabriel Garran, Patrice Kerbrat, Pierre Santini, Stefan Meldegg, Jean-Paul Tribout, Michel Fagadeau, Jean-Jacques Zilberman, Patrice Kerbrat, Agathe Alexis, Guy Rétoré, Dominique Quéhec, Maurice Bénichou, Lucian Pintilié, Jean-Pierre Vincent, André Engel, Marcel Bluwal

Au cinéma, il a travaillé sous la direction de Costa Gavras, Alain Resnais, Pierre Granier-Deferre, Henri Verneuil, Maurice Dugowson, Michel Deville, Michel Cournot, Jacques Fansten, Franck Cassenti, Yves Robert, Robert Enrico, Luc Monheim, Laurent Perrin, Patrick Sébastien, Alain Guiraudi, Jean-Jacques Zilberman, Christophe Barratier, Micha Wald

A la télévision, il a travaillé sous la direction de Marcel Bluwal, Stelio Lorenzi, Jean Prat, Claude Loursais, Michel Mitrani, Jacques Ertaud, Maurice Frydland, Robert Mazoyer, Jacques Fansten, Jean-Louis Lorenzi, Marcel Cravenne, Roger Kahane, Guy Lessertisseur, André Chandelle, Serge Moati, Raoul Sangla, ainsi que de nombreuses autres dramatiques

Pierre Poirot

Au Théâtre, il a joué sous la direction de Robert Cordier, Carlos Wittig, Serge Sandor, Thierry Atlan, Scali Delpeyrat, Géraldine Bourgue, Philippe Honoré, Frédéric Constant, Léa Fazer, Xavier Maurel

Au Cinéma et à la Télévision, il a tourné sous la direction de Martin Provost, Philippe Muyl, Gérard Pires, Frédéric Forestier, Patrick Dewolf, Emmanuel Bourdieu, Michaela Watteaux, Christian Bonnet, Lucas Belvaux, Jean-Luc Breitenstein, Pascal Chaumeil, Didier Bourdon, Laura Colella, Benoit d'Aubert, Félix Olivier, Philippe Venault, Jérôme Foulon, Olivier Panchot, Régis Musset, Nicolas Herdt, Aruna Villiers, Eric Woreth, Philippe Triboit, Antoine de Caunes, Alain Choquard, Sam Karmann

Christophe Vandevelde

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Bruno Bayen, Jean Marie Lecoq, Ophélie Koering, Jean-Marie Patte, Stéphane Braunschweig, Michel Didym, Balazs Gera, Jérôme Robart, Christophe Pertont, David Lescot, Michel Cerda, Astrid Bas, Jean-Claude Grumberg, Jean-Pierre Berthommier, Georges Lavaudant

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé sous la direction de Denys Granier-Deferre, Yves Amoureux, Jean-Dominique de la Rochefoucault, Stéphane Lévy, Bertrand Tavernier, Stéphane Krezinski, Benoit Jacquot, Eric Audouard, Thierry Cervoni, Jacques Audiard, Pierre Jolivet, Delphine Léger, Gérard Jourd'hui, Patrick Poubel, Denis Sebbah, Bruno Gantillon, Philippe Monnier, Gelo Babluani, Suzanne Fern, Ivan Strasburg, Philippe Lefèvre, Céline Sciamma, Anne Fontaine, Fabrice Seville, Jean-François Richet, Anne Fontaine, Riad Sattouf

Scénographie

Denis Fruchaud

De 1979 à 1990, il est assistant de Richard Peduzzi pour les spectacles de Patrice Chéreau au théâtre de Nanterre Amandiers.

Depuis 1997, il est professeur de Scénographie à l'ENSATT à Lyon.

Il a conçu la scénographie de certains spectacles de Pierre Romans, Jonathan Miller, Pierre Bazzat, Alain Garichot, Christophe Galland, Bernard Lotti, Clotilde Ramondou, Claude Stratz, Catherine Corringer, Béatrice Houplain, Frédéric Constant, Anouche Paré

Lumière

Chritophe Pitoiset

Formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre

Au théâtre, il a fait les lumières pour Jean-Louis Thamin, Dominique Pitoiset, José Montalvo, Rézo Gabriadzé, Nicolas Rossier, Jean-Christophe Saïs, Frédéric Constant

Son

Joris Chrétien

Après une Maîtrise de Sociologie Générale à l'université de Paris X-Nanterre, Joris suit une formation "technicien son studio" à l'EMC (Malakoff). Enregistrement et Mixage en environnement studio professionnel et Théorie son.

Depuis, il crée, réalise et diffuse des bandes son pour la compagnie ARCADIN, compagnie du Cercle de craie, et Les Affinités électives

Il anime des ateliers de création sonore.

Costumes

Muriel Delamotte

Diplômée de Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs: sections Scénographie et Vidéo - 1984

Elle a conçu la scénographie et les costumes pour certains spectacles de Muriel Beckouche, Jean-Pierre Dumas, Maurice Attias, Marc Wyseur, Frédéric Constant

Elle a réalisé la scénographie de diverses expositions au Château de Sceaux et au Musée de la Marine de Paris, et collaboré avec différentes équipes de concepteurs sur des études de projets de muséographie destinés à : France Miniature, Grande Halle de La Villette, Direction des Chantiers Navals

Elle a réalisé des films vidéo en animation et trucages. Elle fait partie de l'équipe de décoration des films de longs métrages *24 heures de la vie d'une femme* de Laurent Bouhnic, et *San Antonio*.

Elle Intervient depuis 1995 à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques en Scénographie / CAO et au Centre de Formation des Techniciens du Spectacle.

Anne Deschaintres

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Nice : section scénographie

Elle a collaboré avec Jean Haas à la scénographie de spectacles de Hans Peter Cloos, Chantal Morel, Didier Bezace, Jean-Louis Jacopin

Elle a participé à la scénographie d'expositions comme *Aurores Boréales* au Musée de la Marine ; *Portraits en chaîne* au Dars de Sofia, Bulgarie.

Elle a réalisé des peintures murales pour des lieux publics (Lisbonne, Porto, Honk-Kong), pour le théâtre du Soleil et l'exposition *Vraiment Faux* pour la Fondation Cartier.

Au théâtre, elle a été scénographe pour Mohammed Soussi et Jean Boulanger, Louis-Guy Paquette, Michel Rostain, K. Azzarian, François Lecour, Frédéric Constant

Elle a été costumière pour Bérangère Bonvoisin, Jean-Louis Jacopin, Jacques Rivette, Lorraine Gomez, Louis-Guy Paquette, Michel Rostain, A. Gintzburger, François Lecour, Frédéric Constant

Au cinéma, elle a conçu les décors pour certains films de Philippe Lubliner, Peter Popzlatev, et a participé aux décors de plusieurs films dont Sébastien jaudeau, Bruno Dumont et aux costumes de *SAGAN* de Diane Kurys.

Les Affinités Electives

Compagnie créée en Août 1997 et domiciliée à Vendôme dans le Loir et Cher – Région Centre.
La compagnie est conventionnée par la DRAC centre,
et soutenue par la Région Centre et le département du Loir et Cher

Créations

QUELQUES HOMMAGES A LA VOIX DE MA MERE de Mathieu Bénézet

Mise en scène : Xavier Maurel

Avec : Luce Mouchel et Jean-Francis Maurel Scénographie et Lumières : Gérard Poli

du **19 novembre** au **1er décembre 1997** à (La Métaphore) – CDN de Lille Tourcoing région Nord-Pas de Calais
du **14 novembre** au **21 décembre 1998** au Théâtre de L'Atalante – Paris.

Coproduction : (La Métaphore) CDN de Lille Tourcoing région Nord-Pas de Calais ; l'Arbre-Théâtre ; Les Affinités Electives.
Co-réalisation : Théâtre de L'Atalante – Paris.
Ce spectacle a obtenu l'Aide à la Création du Ministère de la Culture.

TITANIC CITY, PERIPETIE A ITINERAIRES MULTIPLES

Conception et mise en scène : Frédéric Constant

Avec : Catherine Pietri, Florence Muller, Lila Redouane, Renaud Danner / Frédéric Constant,
Rémi de Vos, Geoffroy Guerrier, Wolfgang Kleinertz, Pierre Poirot, Anatole Sternberg

Dramaturgie : Xavier Maurel Collaboration artistique : Catherine Pietri

Scénographie & Costumes : Philippe Léonard assisté de Virginie Bauchet et Sabrina Malmouche

Son : Mme Miniature et Olivier Fauvel Lumière : Jean-François Touchard

Danse : Luc Toulotte Assistante mise en scène : Marie Seux Régie Générale : Hervé Jabveneuve

les **5, 6, 7, 8** et **9 octobre 1999** à la Maison de la Culture de **Bourges**

les **20, 21, 22, 23** et **24 octobre 1999** au Théâtre de **Lons-le-Saunier** – Scène du Jura

les **24, 25, 26, 27** et **28 janvier 2000** à la Maison de la Culture d'**Amiens**

les **2, 3, 4** et **5 février 2000** à l'espace Equinoxe de **Châteauroux**

les **10, 11** et **12 février 2000** à La Halle aux Grains – **Blois**

du **11 avril** au **13 mai 2000** au Théâtre de la Cité Internationale – **Paris**

Coproduction : Maison de la Culture de Bourges ; Maison de la Culture d'Amiens ; Les Affinités Electives – Vendôme ;

Théâtre de Lons le Saunier – Scène du Jura ; La Halle aux Grains – Scène Nationale de Blois ;

Espace Equinoxe – Châteauroux. Co-réalisation : Théâtre de la Cité Internationale – Paris.

Ce spectacle a obtenu l'Aide à la Création du Ministère de la Culture et le soutien du Thécif, du Jeune Théâtre National et de l'ADAMI

INCERTAIN JOSEPH K.

Atelier d'interprétation avec les élèves de première année de l'ESAD, Ecole Supérieur d'Art Dramatique de la Ville de Paris,
autour du roman de Franz KAFKA, *Le Procès*, le **11 juin 2003** à la Maison des Conservatoires de Paris.

Conception et mise en scène : Frédéric Constant.

TABLEAU AUTOUR DE G, CHRONIQUES DES TEMPS DE GUERRE, TEMPS 1

Conception et mise en scène : Frédéric Constant

Avec : Catherine Pietri, Frédéric Constant, Philippe Gaulé / Bertrand Farge, Wolfgang Kleinertz.

Dramaturgie : Xavier Maurel Collaboration artistique : Catherine Pietri

Scénographie : Denis Fruchaud assisté de Corinne Forsans Costumes : Muriel Delamotte et Anne Deschaintres

Lumière : Christophe Pitoiset Son : Fabien Bourgeois Régie Générale : Guillaume Junot

les **15, 16, 17** et **19 janvier 2004** à L'Onde, espace Culturel de **Vélizy-Villacoublay**

le **3 février 2004** à La Halle aux Grains – **Blois**

les **8, 9, 10** et **11 novembre 2004** au Théâtre Paris Villette – **Paris**

les **26** et **27 avril 2005** au Théâtre de L'Union – CDN de **Limoges**

Le **30 avril 2005** à l'Hectare – scène de **Vendôme**

Coproduction : L'Onde, espace culturel de Vélizy-Villacoublay ; Les Affinités Electives – Vendôme ;

Ce spectacle a bénéficié de l'aide à la création de la Région Centre, de l'aide à la reprise de la DRAC Centre,
et du soutien du Conseil Général du Loir et Cher.

**ON NE MET PAS UN FUSIL CHARGÉ SUR LA SCÈNE
SI PERSONNE NE VA S'EN SERVIR.**

“suite théâtrale” d’après *La Mouette* d’Anton Tchekhov

adaptation : Catherine Pietri et Frédéric Constant

Conception et mise en scène : Frédéric Constant

Avec : Frédéric Constant, Guillaume Junot, Catherine Pietri

Dramaturgie : Xavier Maurel Collaboration artistique : Catherine Pietri

Scénographie et costumes : Muriel Delamotte et Anne Deschaintres

Création son : Joris Chrétien Régie générale : Guillaume Junot

Création vidéo : Guillaume Junot et Frédéric Constant

Assistante costumes : Nayla Ferzli Assistant lumière : Nils Brimeur

le **5 mai 2006** à L’Échalier – **Saint-Agil**.

les **11 et 12 mai 2006** au Nouveau Théâtre des Provinces – La Halle aux Grains, Scène nationale de **Blois**.

le **16 mai 2006** au Minotaure – Scène régionale de **Vendôme**

les **21, 22 et 23 septembre 2006** à l’Onde – Espace culturel de **Vélizy-Villacoublay**

les **5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 février 2007** à la Fondation Biermans-Lapôte – Cité Internationale de **Paris**

le **16 mai 2007** cour de l’école Richelieu – **Amboise**

les **26, 27, 28, 29, 30 novembre** et les **1, 2 et 3 décembre 2007** à la Fondation Biermans-Lapôte – CI de **Paris**

les **28 et 29 mars 2008** au Théâtre du Cadran de **Briançon** – Scène nationale de Gap

les **1, 2, 3, 4 et 5 avril 2008** à l’Atelier du Rhin – CDN de **Colmar**

le **17 février 2009** à l’espace Soutine de **Lèves**

les **24, 25 et 26 septembre 2010** au Rencontres Théâtrales de **Pontlevoy**

Coproduction : La Halle aux Grains – Scène nationale de Blois ; L’Hectare – Scène conventionnée de Vendôme ;
Les Affinités Electives

Ce spectacle a bénéficié de l’aide au projet de la DRAC Centre, de l’aide à la production de la Région Centre,
et du soutien du Conseil Général du Loir et Cher.

THAT SCOTTISH PLAY de Xavier Maurel

Mise en scène : Xavier Maurel

Avec : Jean-François Maurel et les voix de Luce Mouchel et Frédéric Constant

Scénographie et Lumières : Gérard Poli

Costumes : Dominique Louis Création sonore : Xavier Jacquot

les **6, 7 et 8 mars 2008** au Théâtre 95 de Cergy-Pontoise

le **8 novembre 2008** à l’Avant-Seine de **Colombes**

les **13, 14 et 15 novembre 2008** à La Nef de **Pantin**

les **20 et 21 Novembre 2008** au Conservatoire de **Levallois**

Coproduction : Théâtre 95 – Cergy-Pontoise ; L’Avant-Seine de Colombe ;
Les Affinités Electives ; L’Arbre-Théâtre

ENEAS, NEUF. CHRONIQUES DES TEMPS DE GUERRE, TEMPS 2

Conception et mise en scène : Frédéric Constant

Avec : Véronique Affholder, Amélie Gonin, Geoffroy Guerrier, Guillaume Junot,
Jean Lescot, Catherine Pietri, Pierre Poirot, Christophe Vandeveld

Dramaturgie : Xavier Maurel Collaboration artistique : Catherine Pietri

Scénographie : Denis Fruchaud assisté de Corinne Forsans

Costumes : Muriel Delamotte et Anne Deschaintres Assistante costumes : Nayla Ferzli

Création lumière : Christophe Pitoiset Création son : Joris Chrétien

Création vidéo : Guillaume Junot et Frédéric Constant Régie générale : Benoît André

les **12, 13, 14, 15, 16 et 17 janvier 2010** au CDN d’Orléans

les **19, 20 et 21 janvier 2010** au CDR de **Tours**

le **28 janvier 2010** au Théâtre 95 – **Cergy-Pontoise**

le **25 février 2010** à L’Hectare – Scène conventionnée de **Vendôme**

le **2 mars 2010** à Equinoxe – Scène nationale de **Châteauroux**

du **17 mai** au **3 juin 2010** au Théâtre Paris-Villette – **Paris**

Coproductions : CDN d’Orléans ; CDR de Tours ;

Equinoxe – Scène nationale de Châteauroux ; Les Affinités Electives

Coréalisation : Théâtre Paris-Villette – Paris

Construction décors : Atelier du TNP

Ce spectacle a bénéficié de l’Aide à la création de la Région Centre,
de l’Aide au projet de la DRAC Centre et du soutien de l’ADAMI et du Conseil Général du Loir et Cher.

LE PETIT OIGNON

d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

Mise en scène : Frédéric Constant

Avec : Catherine Pietri

Traduction : André Markowicz Adaptation : Philippe Honoré et Frédéric Constant

Collaboration artistique : Catherine Pietri

Scénographie et Costumes : Muriel Delamotte et Anne Deschaintres

Création lumières : Jérôme Allart Création son : Christine Moreau

Création vidéo : Guillaume Junot et Frédéric Constant Régie générale : Benoît André

les **23, 24, 25, 26** et **27 septembre 2010** aux Rencontres Théâtrales de Pontlevoy

Production : Les Affinités Electives

